



Minsitère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Direction Générale de la Recherche Scientifique et du Développement Technologique  
Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle

En collaboration avec



## Appel à contribution pour ouvrage collectif

# Les sciences sociales à l'épreuve de la pandémie

Sous la Direction de :

Mohamed Mebtoul, Professeur de sociologie à l'Université d'Oran 2, GRAS

La crise sociosanitaire déstabilise et questionne profondément la société, le politique et l'économie. Plus qu'une crise sanitaire en soi, la pandémie dévoile les multiples imbrications entre les différentes sphères de la société. Elle indique la complexité de la santé qui opère un marquage profond du mode de fonctionnement de tous les aspects de la vie quotidienne des personnes. Plus qu'une opposition simpliste à la maladie, la santé se caractérise comme un fait social total, pour reprendre les propos de l'anthropologue français Marcel Mauss.

L'objectif de l'ouvrage collectif est de comprendre et de dévoiler les enjeux et les jeux sociaux différenciés qui émergent au cours de la confrontation incertaine, inégale et plurielle des populations, des professionnels de la santé et des pouvoirs publics, concernant leurs appréhensions de la pandémie. Celle-ci recouvre une dimension sociétale productrice de profondes hétérogénéités sociales, bouleversant les logiques sociales, économiques, politiques et culturelles déployées antérieurement à la pandémie, par les différents agents sociaux confrontés, selon leurs statuts, et de façon plus radicale et plus accentuée à de profondes inégalités sociales, donnant à observer ce que l'anthropologue Didier Fassin nomme de façon très juste « *l'inégale valeur des vies* ».

Il semble donc important de mobiliser les paradigmes de recherche produits par les Sciences Sociales, en rappelant que leurs caractéristiques dominantes restent focalisées sur la déconstruction de ce qui semble aller de soi et de la nécessaire historicisation de la crise sociosanitaire. Nos disciplines ne sont pas orphelines de références théoriques et méthodologiques. Articulant à la fois les notions importantes du risque, de la maladie dans sa pluralité de sens, des inégalités sociales de la santé et de la régulation engagée par les pouvoirs publics, à la nécessaire immersion du chercheur sur le terrain conduit à mobiliser les différents outils d'investigation (récits, entretiens, observation de scènes sociosanitaires, opinions, etc.), les Sciences Sociales ne peuvent être à la marge du processus de connaissances scientifiques.

Elles tentent de comprendre les différentes significations et formes sociales produites dans les espaces urbains par les acteurs sociaux. Ces dernières peuvent révéler de façon très contradictoire les tensions, les violences, les injustices sociales, les solidarités informelles, les réinventions à la fois du langage ordinaire pour dire les sens du mal, et un imaginaire pour assurer de nouvelles activités durant le confinement. Les agents sociaux n'hésitent pas - en partie par défiance à l'égard des pouvoirs publics et l'absence d'une politique de prévention sociosantitaire de proximité au profit d'une approche réparatrice du corps organique - à produire leurs propres normes pratiques pour tenter de fuir l'ennui, l'angoisse, et le stress au quotidien au cœur d'une double incertitude liée à la pandémie et à la détresse matérielle et morale d'une partie de la population exerçant notamment dans les différents secteurs (commerce, BTP, transport, et secteur informel). Pour ce faire, les acteurs sociaux déploient de multiples contournements, esquives et tactiques face aux injonctions centralisées des pouvoirs publics, qui tentent de normaliser le nouvel ordre sociosantitaire.

L'ouvrage collectif se propose donc d'objectiver finement les rapports sociaux toujours mouvants qui se cristallisent dans les espaces professionnels, sociaux, politiques et domestiques durant la pandémie en référence aux pratiques et discours sociaux mis en œuvre par une multiplicité d'acteurs sociaux. Sans être exclusifs, nous nous proposons de questionner trois pôles sociaux importants :

- 1- Comment les pouvoirs publics gèrent-ils la crise sociosantitaire, en montrant le mode de fabrication du processus décisionnel et les sens implicites et explicites des actions déployées pour tenter de réduire la propagation du virus ?
- 2- Il semble important de questionner le fonctionnement du champ médical représenté par les *différents mondes sociaux* des professionnels de la santé, en mettant en exergue la diversité de leurs points de vue face à la pandémie et leurs rapports à la population et aux pouvoirs publics.
- 3- Peut-on indiquer les différentes significations attribuées par la population à la crise sanitaire ? Il s'agit ici d'insister sur la dimension sociolinguistique au cœur de leurs interprétations profanes (les mots pour dire la pandémie, le risque, les masques, le confinement, le déconfinement, etc.), leurs différentes conduites face au risque sanitaire selon leurs statuts, leurs ressources et l'espace habité, leurs rapports noués au sein de l'espace domestique entre les membres de la famille (mari, femme et enfants), en identifiant précisément les tensions, les inégalités sociales et de sexe, les quêtes de sens et de soins, les réinventions et les bricolages au quotidien pour affronter la crise sociosantitaire.

Les contributions peuvent s'appuyer à la fois sur des enquêtes de terrain approfondies qui permettent de relever les sens attribués à la pandémie Covid-19 par les populations et le personnel de santé de conditions sociales et de statuts diversifiés. Il est aussi possible d'appréhender la crise sociosantitaire en mobilisant les discours sociaux, économiques et politiques produits par les différents acteurs institutionnels. L'objectif est de mettre en exergue les différents modes de gestion de la pandémie et les enjeux sociopolitiques au cœur des différentes décisions prises par les pouvoirs publics.

### Références bibliographiques :

- Augé M., Herzlich C., 1984, (Eds), Le sens du mal. Anthropologie, histoire, sociologie de la maladie, Paris, Editions des Archives contemporaines.
- Benabed A., 2008, "Le recours à la technique de procréation médicalement assistée: étude de quelques trajectoires de couples algériens", revue *¿ Interrogations ?* , numéro 6, 25-32.

- Benaoum F.Z., 2008, "Personnes âgées et recours aux soins: l'élaboration de la décision profane au cours de la maladie chronique", *Journal Algérien de Médecine*, Vol. XVI, n°3: 72-80.
- Boukrissa M., 2012, *Cancers et concertations. Nouvelles approches et stratégies du cancer*, Alger, éditions MPS
- Boudia S., 2011, «Risque et société du risque», in Collège national des enseignants de sciences humaines et sociales en médecine (dir.), *Sciences humaines, médecine et société*, Paris, Les belle Lettres.
- Bouziani M., 2002, "Le soins de santé publique: quels enjeux? *Journal des international de bioéthique*, vol. 13, n° 3-4: 17-27.
- Cresson G., Mebtoul M., 2010, (sous la direction), *Famille santé*, Rennes, Presses de l'Ecole des hautes études en santé publique.
- Fassin D., 2020, «*La valeur des vies. Ethique de la crise sanitaire*», revue *Par ici la sortie*, juin, 4-10.
- Mebtoul M., 2020, Libertés, Dignité, Algérianité. Avant et pendant le « Hirak », Paris, Editions L'Harmattan, enrichissant et actualisant le livre portant le même titre en 2019, aux éditions Koukou.
- Mebtoul M., 2020, « On nous donne des ordres. C'est tout... ». La gestion de la pandémie en Algérie (Oran) », in : Selim Monique., (sous la direction), *Anthropologie d'une pandémie*, Paris, L'Harmattan, 69-80.
- Mebtoul M., Belghachem Hamdia., Salemi Ouassila., Bouchenak., Malika., Bouziane-Nedjadi Karim., Chaoui Nabil., Boureghda Imad., 2020, « *Tensions autour de l'alimentation de l'enfant dans la ville d'Oran (Algérie)* », in : Soula Audrey., Yount-André Chelsie., Lepillier Olivier., Bricas Nicolas., (sous la direction), *Manger en ville. Regards socio-anthropologiques d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie*, Versailles, Editions Quae, 21-32. Le livre va paraître incessamment en anglais.
- Mebtoul M., 2019, « L'appropriation du drapeau national au cœur du cœur du mouvement social algérien », *Revue Multitudes*, 2, 7-12.
- Mebtoul M., 2019, « En Algérie, on se lève aussi pour la dignité », *Journal des Anthropologues*, 13-20.
- Mebtoul M., 2018, *ALGERIE. La citoyenneté impossible ?* Alger, Editions Koukou.
- Mebtoul M., Hachem A., Araoui K., 2018, « Corps de femmes sous tension en Algérie » *Chimères*, n° 92, 97-106.
- Mebtoul M., 2015, (sous la direction), *Les sciences sociales à l'épreuve du terrain. Algérie, Belgique, France, Québec, Laos, Vietnam*, Paris, L'Harmattan.
- Mebtoul M. Tennci Lamy., 2014, (sous la direction), *Vivre le handicap et la maladie chronique. Les trajectoires des patients et des familles*. Oran, Editions GRAS.
- Mebtoul M., Berriche A., Grangaud J.P., 1997, "Significations et pluralisme thérapeutique dans la société algérienne", in: Abou S., Haddad K., (sous la direction), *La diversité linguistique et culturelle et les enjeux du développement*, Paris, Aupelf- Uref, 211-221.
- Merzouk M., 2010, "Les femmes médecins en Algérie", in : Olive J.L. Mebtoul., (sous la direction), *Soin, sociomorphose*, éditions Presse Universitaire de Perpignan, 29-42
- Peretti-Watel Patrick., 2001, *la société du risque*, Paris, La découverte.
- Selemi O., 2010, "Ramadhan et alimentation: le cas des femmes diabétiques d'Oran", revue *Sociologie de la Santé*, n°31, 93-113.
- Zehnat A., Peyron C., 2013, "Les raisons de la double activité des médecins: le cas de l'Algérie", revue *Maghreb-Machrek*, n° 217, 89-112.

## Biographie du coordonnateur :

**Mohamed Mebtoul** est en retraite. Il a été professeur de sociologie à l'Université d'Oran 2, directeur de l'Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé, fondateur de l'anthropologie de la santé en Algérie en 1991 et co-fondateur du GRAS (groupe de recherché en anthropologie de la santé). Ses recherches socio-anthropologiques ont porté sur les questions sociosanitaires centrées sur les logiques sociales déployées par les malades chroniques, les familles, les professionnels de santé et les pouvoirs publics. Sa trajectoire scientifique sur le "sens du mal" a été remobilisée pour décrypter les pratiques de la population vis-à-vis de la crise sociosanitaire. Il a dirigé la recherche sur : « Vivre avec la pandémie Covid-19 à Oran » réalisée avec le soutien de l'association santé Sidi-El-Houari, et l'Observatoire Régional de la santé d'Oran.

D'autres travaux ont concerné la sexualité des jeunes, la santé dite "reproductive" des femmes, les tensions autour de l'alimentation de l'enfant, sous le prisme des rapports sociaux de sexe. Ces recherches micro-sociologiques lui ont permis de questionner la notion de citoyenneté en Algérie, dans une perspective anthropologique, montrant son absence dans la société algérienne et surtout les raisons de sa non-constitution. Ce qui l'a conduit à appréhender le "Hirak" algérien du 22 février 2019, en investissant l'espace public pour tenter de comprendre de l'intérieur les objectifs, les logiques d'action et les interactions des manifestants. Sa trajectoire scientifique sur le "sens du mal" a été remobilisée pour décrypter les pratiques de la population vis-à-vis de la pandémie Covid-19.

### **Calendrier et conditions de participation**

- Les résumés des contributions en langue arabe, française ou anglaise, ainsi qu'un CV restreint doivent être envoyés à l'adresse suivante : **ss.pandemie.crasc@gmail.com** au plus tard : **30 juin 2021**
- Réponse aux auteurs : **10 juillet 2021**
- Dernier délai pour la réception des contributions : **30 août 2021**
- Le volume de chaque contribution doit être entre 40 000 et 60 000 signes (espace compris), police times new romans : taille de texte 11, le titre 12.
- Les notes de bas de page : 9 times new romans en respectant les normes APA
- Les ouvrages sont soumis au Comité de lecture des publications du CRASC.